

COMMUNIQUÉ DE PRESSE LE CLANDESTIN DE DAECH

Le cerveau des attentats de Paris et Bruxelles Georges Dallemagne - Christophe Lamfalussy

Georges Dallemagne Christophe Lamfalussy L'histoire d'Oussama Atar, cerveau des attentats de Paris et de Bruxelles

PRÉSENTATION

Oussama Atar a coordonné les attentats de Paris et de Bruxelles, les plus meurtriers perpétrés en France et en Belgique depuis la Seconde Guerre mondiale. De nationalité belge et marocaine, cousin germain des El Bakraoui, futurs kamikazes de Bruxelles, il était le responsable des opérations extérieures de l'État islamique, en charge des attaques terroristes en dehors du califat.

Arrêté à Ramadi en Irak en 2005, condamné par la justice irakienne à la détention à perpétuité pour terrorisme et détenu dans ce pays par les Américains, il sera libéré en 2012 sur insistance des organisations de la société civile, des députés et des autorités belges averties à plusieurs reprises – par plusieurs services de renseignement – de la dangerosité du personnage. Les autorités belges avaient promis de tenir Oussama Atar à l'œil et de l'empêcher de quitter le territoire belge s'il était rapatrié en Belgique. Elles pensaient l'utiliser comme infiltrant dans les

milieux djihadistes belges. Il n'en a rien été. À sa libération, Atar est inculpé mais laissé libre. Peu après, il disparaît en Syrie où il recrute les équipes terroristes et coordonne l'exécution des attentats du 13 novembre 2015 à Paris et du 22 mars à Bruxelles. Il aurait été abattu par un drone américain fin 2017 en Syrie.

Le réquisitoire du procès qui s'ouvre ce 8 septembre à Paris souligne le rôle déterminant qu'a joué Atar dans les attentats de Paris. Il y a peu de doutes qu'il ait été aussi le coordinateur des attentats de Bruxelles.

Comment en est-on arrivé à un tel fiasco?

Ce livre répond à cette question et s'interroge sur ce qui ressemble à une affaire d'État. L'enquête menée par les auteurs, notamment grâce aux témoins qu'ils ont rencontrés, permet d'éclairer l'itinéraire de ce chef terroriste discret et rusé que fut Oussama Atar.

À paraître le 1er septembre

Auteurs: Georges Dallemagne - Christophe Lamfalussy

Format: 140x215mm // Pages: 208 // ISBN: 9782380751420 // NUART: 8900036 // Prix: 19,90€

LES PRINCIPALES RÉVÉLATIONS DU LIVRE

1

« Assis le dos à un mur, le fusil d'assaut AK-74 posé à ses côtés, Abou Bakr al-Baghdadi salue la mémoire des « martyrs », dont celle d'un commandant, un Belge. Un certain Abou Yassir al-Belgicki. Aujourd'hui, les services de renseignement ont la quasi-certitude qu'il a désigné ce jour-là par l'un de ses noms de guerre le Belgo-Marocain Oussama Atar. »

« En juillet 2006, le commissaire divisionnaire André Jacob et un autre agent de la Sûreté, futur conseiller du ministre de l'Intérieur Jan Jambon, atterrissent en provenance de Jordanie à l'ancien aéroport Saddam Hussein de Bagdad. Ils sont en mission spéciale : ils viennent interroger cet Oussama Atar dont l'identité leur a été communiquée par la CIA quelques mois plus tôt. »

2

3

« Les deux enquêteurs ont dès cet instant une idée derrière la tête : faire d'Atar une source éventuelle lorsqu'il rentrera à Laeken, un infiltrant dans les milieux islamistes. André Jacob fait la comparaison avec le pot de miel. Dans les quartiers, les revenants du djihad bénéficient d'une aura parmi les jeunes. « Il est évident que s'il revient en Belgique et devient attirant pour certains jeunes, il est un honey pot, avec des gens gravitant autour de lui », explique André Jacob. »

« Atar est loin d'être le détenu sage qu'il prétend volontiers. Le 24 avril 2008, il tente de s'évader de Camp Cropper avec des proches de Zarqaoui, le fondateur d'Al-Qaïda en Irak. Sa fiche d'écrou ne contient pas moins de six rapports négatifs depuis l'été précédent. »

4

5

« Il ne fait non plus aucun doute qu'Atar a rapidement été considéré comme plus dangereux qu'il n'y paraissait, notamment par ses geôliers. Sa libération inquiétait Irakiens et Américains, et à partir de 2008, certains services belges et français. »

« Le 14 octobre 2010, le parti Écolo, décidément en pointe, publie sur son site Internet un « dossier » de trois pages : « Écolo préoccupé par la santé d'Oussama Atar : une course contre la montre face au silence des Affaires étrangères. » Ce dossier a été depuis lors effacé. »

6

« La juge l'interroge toute une journée, surtout sur son réseau d'amis belges. Elle hésite devant le risque d'une double incrimination (une personne ne peut être condamnée deux fois pour la même infraction), mais finalement tranche : elle inculpe Atar pour participation aux activités d'un groupe terroriste. Elle le relâche avec instruction à la police fédérale et de la Sûreté de l'État de le contrôler, et sous diverses conditions, notamment de ne pas quitter le territoire belge. »

« Nicolas Hénin en est convaincu. « Le voyage a duré deux jours », poursuit-il. « Laachraoui et le chauffeur avaient l'air de bien se connaître. Je ne pourrais pas reconnaître son visage, car ils étaient masqués et nous avions les yeux bandés la plupart du temps. Lorsque nos geôliers entraient dans notre cellule, nous faisions le papier peint face au mur, à genoux, en rang, avec interdiction de regarder notre interlocuteur, mais je crois vraiment que c'était lui. Je n'avais encore jamais croisé une personne qui parle arabe avec l'accent irakien et qui comprend le français. Je le recroiserai plus tard, dans notre lieu de détention à Raqqa où il traduit de l'arabe irakien vers le français. Il est présenté comme le numéro deux. »

8

9

« L'invisible Atar est partout, mais dans le fief de Daech en Syrie, peu sont ceux qui le rencontrent. Il a maigri, ses traits sont devenus anguleux et en partie cachés par une longue barbe noire. Il porte des lunettes foncées, couvre son visage de son foulard, ne communique pas sur les réseaux sociaux. Comme plusieurs dirigeants du groupe terroriste, il change souvent de domicile, dort à l'improviste chez un comparse. Ses fréquentations se comptent sur les doigts de la main. Parmi eux, des anciens de Laeken. »

« Selon la DGSI, Adnani, le puissant représentant de l'État islamique en Syrie, choisit Atar vers le milieu de l'année 2014 pour codiriger la Liwa As Saddiq, une très stratégique brigade personnelle chargée de mener les opérations intérieures et extérieures aux frontières du califat. »

10

11

« Sur cette mise à feu initiale, Osama Krayem est encore plus explicite devant les enquêteurs. Il leur explique que Khalid El Bakraoui a eu en Syrie « des contacts avec Adnani, Atar et certains des émirs. C'est d'ailleurs comme ça que tout a commencé pour la cellule terroriste en Europe (...) C'est au contact d'Oussama Atar que la cellule s'est formée. »

« Atar, c'est l'histoire vraie d'un homme dont les services de sécurité, sa famille, des associations, des diplomates, des journalistes et des élus ont mésestimé la trajectoire. On peut objecter qu'il est facile de tirer des conclusions à la fin d'une histoire, mais c'est le constat brutal qu'il faut admettre. Tous, ou presque, semblent avoir préféré croire au mythe que le terroriste avait lui-même fabriqué avec sa famille, plutôt que d'enquêter minutieusement sur les raisons qui l'ont amené à se rendre en Syrie puis en Irak, plutôt que de s'intéresser à ses débuts, à son milieu, à ses combats dans les rangs d'Al-Qaïda, à ses relations sulfureuses dans les prisons irakiennes, aux alertes envoyées par les services partenaires ».

12

À PROPOS DES AUTEURS

GEORGES DALLEMAGNE



Georges Dallemagne est médecin, député fédéral, ancien directeur des opérations de Médecins Sans Frontières. Il a été membre de la Commission d'enquête sur les circonstances qui ont conduit aux attentats terroristes du 22 mars 2016. Il a effectué de nombreux voyages en Irak et en Syrie ces vingt dernières années. Il est député fédéral en charge des Relations Internationales.

CHRISTOPHE LAMFALUSSY



Christophe Lamfalussy est grand reporter à La Libre Belgique, en charge des questions internationales. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages. Il a coécrit avec Jean-Pierre Martin Molenbeek sur Djihad (Grasset, 2017). Il a également effectué de nombreux voyages au Proche-Orient.

Ambre Gérard - Attachée de presse // ambre@kenneseditions.com

Téléphone: +32(0)496466519

Kennes Éditions - Rue de la Blanche Borne 15, 6280 Loverval (BE)